

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Instruction Pour Les Jardins Fruitiers Et Potagers

Avec un Traité des Orangers, suivy de quelques Reflexions sur
l'Agriculture

La Quintinie, Jean

Amsterdam, 1692

Chapitre XXXVII

[urn:nbn:de:bsz:31-333023](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333023)

CHAPITRE XXXVII.

De la maniere de tailler les Arbres qui sont déjà un peu vieux.

PUisque la taille doit pour ainsi dire être regardée comme une espece de remede à l'égard des Arbres fruitiers, & qu'en effet nous nous sommes servis des regles, & des principes qu'on y pratique pour rendre les jeunes Arbres de nos Jardins plus agreables dans leur figure, & plus fertils en beaux & bons fruits, qu'ils ne seroient si on ne les tailloit pas; cela étant il me semble que voulant presentement traiter de ce remede pour l'appliquer aux Arbres fruitiers, qui sont déjà vieux, il me semble, dis-je que pour me rendre plus intelligible je dois d'abord supposer deux choses, l'une à l'égard de leur vigueur, ou de leur foiblesse, & il me semble aussi qu'il faut expliquer cette derniere partie devant que de venir à la premiere, parce que celle-cy est entierement fondée sur l'autre, & que ces Arbres vigoureux doivent absolument être traitez d'une maniere differente de ceux qui ne le sont pas.

Pour ce qui regarde la vigueur, ou la foiblesse des Arbres, nous avons à dire que ces Arbres sont ou tres vigoureux, si bien qu'ils font une grande quantité de fort gros jets, ou qu'ils sont tres-foibles, si bien qu'ils ne font presque point de jets, ou n'en font que de tres-petits, ou enfin qu'ils ne péchent ny du côté de l'excez de la vigueur, ny du côté de l'excez de la foiblesse, si bien qu'ils sont dans l'état que nous les pouvons souhaiter: & voilà absolument les trois états differens où des Arbres peuvent être.

Quand ils sont tres-vigoureux, & pour ainsi dire furieux, soit qu'ils aient déjà une belle figure, soit qu'ils ne l'ayent point, toujours doit-on se proposer que quand on se mettra à les tailler, il faudra particulièrement leur laisser une grande charge, c'est à dire leur laisser beaucoup de sorties non seulement en fait de branches à Fruit, mais aussi en fait de branches à bois, ce qui se fait en deux manieres, dont la premiere est de laisser une longueur un peu extraordinaire aux grosses branches qu'on conserve pour l'établissement, ou pour la conservation de la belle figure, & la seconde est de ne leur ôter entierement presque aucunes des grosses branches nouvelles qu'ils ont faites, & sur tout de celles qui se jettent en dehors; mais après avoir en chaque partie d'Arbre choisi parmi les grosses celle, qui pour contribuer à la figure paroît la mieux placée, & l'avoir choisie en intention de la racourcir honnêtement suivant la situation où elle est, ce que j'explique ailleurs, après cela dis-je on coupe fort court les autres qui sont voisines de celle-là, c'est à dire que si leur sortie regarde le dehors de l'Arbre, on les coupe soit en talus, soit à un, ou deux yeux près du lieu d'où elles sortent, & si elles sont tout à fait en dedans, on les coupe à l'épaisseur d'un écu.

Quand je parle de laisser en taillant une longueur un peu extraordinaire à une branche à bois, cela veut dire une longueur d'un pied & demy, ou de deux pieds au plus, & rarement m'arrive-t-il de me servir de cette maniere, & quand je le fais, c'est toujours en intention de reduire cette longueur extraordinaire à une plus mediocre, d'abord que l'Arbre sera à Fruit.

Et pour entendre ce que c'est que racourcir honnêtement une grosse branche, il faut se souvenir que comme à l'extrémité d'une grosse branche taillée il en doit sortir beaucoup d'autres nouvelles, il faut prévoir à laisser de la place, c'est à dire un endroit vuide, où ces nouvelles branches se puissent aisément loger sans y faire de confusion soit entr'elles, soit avec d'autres qui y sont déjà, ou qui doivent y venir, & c'est sur cela que je prétens qu'il faut se regler pour la longueur honnête, qui est à laisser à telles grosses branches qu'on a à tailler, mais toujours regulierement sur

un Arbre vigoureux on ne luy doit guères laisser de grosses branches, qui n'ayent au moins six à sept pouces de longueur, & quelquefois en cas de besoin on luy en peut laisser jusqu'à onze ou douze, en intention cependant de la reduire à une taille ordinaire, c'est à dire plus courte, quand une fois l'Arbre nous satisfera par le Fruit; ainsi il dépend de la prudence du Jardinier de donner plus, ou moins de longueur à telle branche qui est à racourcir, & cela fondé tant sur la vigueur dont elle paroît, que sur la place qui est à remplir dans son voisinage.

Quand les vieux Arbres sont tres-foibles, assez souvent le meilleur expedient qu'on puisse prendre, est de les ôter, & en remettre de jeunes en leur place, après avoir fait sur cela les apprêts qui sont nécessaires; mais si on ne veut pas prendre ce party, il faut se proposer de les décharger extrêmement, soit en leur donnant la figure qui leur est nécessaire, & que peut-être ils n'ont pas, soit en l'entretenant, si déjà ils l'ont acquise; & pour cet effet on se resoudra de leur laisser tres-peu de branches à bois, & de les tailler toutes courtes, c'est à dire de cinq ou six pouces au plus, & on se resoudra même d'en laisser tres-peu de foibles, à plus forte raison d'ôter toutes les chifonnes, & sur tout celles qui paroissent usées soit de vieillesse sans avoir fait de fruit, ce qui arrive quelquefois, soit à force d'avoir donné du fruit: car comme nous avons dit en plusieurs endroits, les branches perissent en fructifiant, & il en perit même quelques-unes après avoir fructifié: c'est pourquoy il faut racourcir beaucoup, ou même ôter entierement ces branches quand elles paroissent tout-à-fait usées, & par consequent inutiles.

Mais quand les Arbres sont pour ainsi dire sages, si bien qu'ils ne pêchent ny en excez de foiblesse, & qu'au contraire ils sont raisonnablement du fruit, & font aussi du bois à peu près comme nous le pouvons souhaiter & pour nous & pour eux; pour lors si ces Arbres sont assez bien-faits, il faut à leur égard suivre tant les règles que nous avons cy-devant prescrites sur le fait des jeunes Arbres, que celles que nous allons prescrire cy-après; & si ces Arbres sont mal façonnez, il faudra essayer de les mettre sur un meilleur pied, ce que nous ferons visiblement connoître, après avoir premierement expliqué ce qui concerné la figure, que doivent avoir toutes sortes de vieux Arbres.

Or sur ce fait-là il faut encore supposer que ces sortes d'arbres sont ou déjà defectueux & en desordre, ou que peut-être au moins ils sont à la veille de le devenir; c'est la premiere reflexion qu'il faut soigneusement faire, d'abord qu'on jette la vue sur un Arbre qui est à tailler, quel qu'il puisse être, Espalier, ou Buisson, afin de resoudre plus seurement ce qui est à y faire pour ce qui regarde la figure.

Si les défauts sont déjà arrivez, c'est à dire qu'au lieu que l'Arbre devoit avoir une agreable figure selon l'idée que j'en ay cy-devant expliquée, il en a une vilaine, & desagréable soit en tout, soit en partie.

Par exemple si c'est un Buisson, au lieu qu'il devoit être bas de tige. A. & voilà sa premiere perfection, qu'il devoit être ouvert dans le milieu. B. & voilà la seconde, qu'il devoit être rond dans sa circonference. C. & voilà la troisième, & qu'enfin il devoit être également garni de beaucoup de bonnes branches tout autour de sa rondeur. D. & voilà la quatrième, il est au contraire trop haut de tige. E. voilà son premier défaut, il est plein & confus dans le milieu. F. & voilà le second; il a un côté haut. G. & l'autre bas. G. ou bien un côté plat. H. ou foible. H. pendant que l'autre est assez rond, & beaucoup chargé, & voilà les troisième & quatrième défauts.

Et si c'est un Arbre en Espalier, soit qu'il ait la tige haute, soit qu'il l'ait basse & courte, car sur le fait des branches c'est la même règle dans l'un que dans l'autre, si dis-je c'est un Arbre en Espalier, qui au lieu qu'à droit & à gauche il devoit êtreourny de bonnes branches depuis l'endroit où il commence jusqu'à l'endroit où il finit, & que cela fût de maniere qu'il y en eût également des deux côtéz, sans qu'on y ap-

y ap.

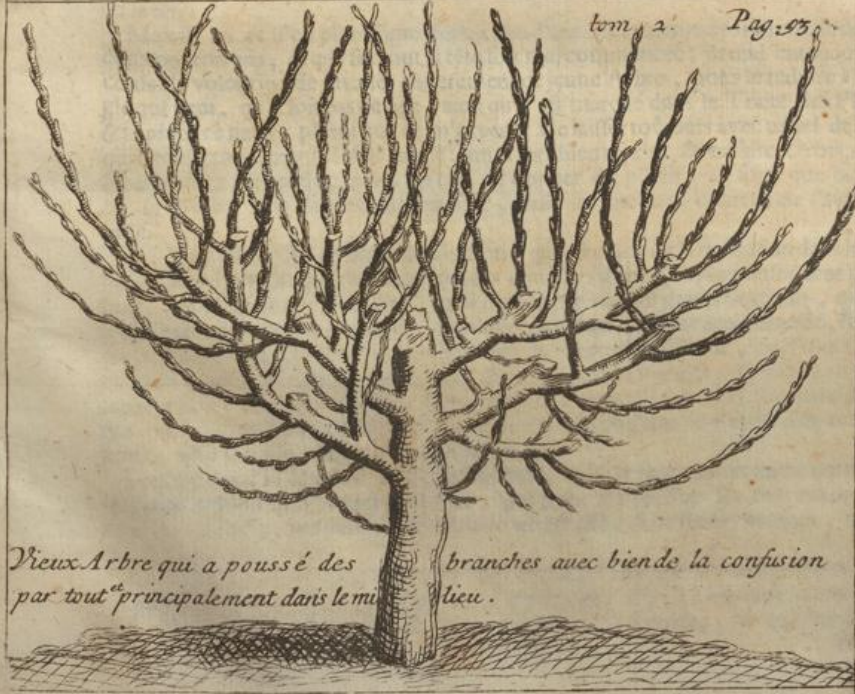
- A.
Premiere
perfection
de la figure
d'un
Buisson
B.
2e. per-
fection.
C.
3e. per-
fection.
D.
4e. per-
fection.
E.
Premier
défaut
d'un Buif-
son.
F.
2e. défaut
G.
3e. défaut
H.
4e. défaut

Vieux Arbre taillé de la maniere qu'il le doit estre quand il a poussé
avec beaucoup de confusion.

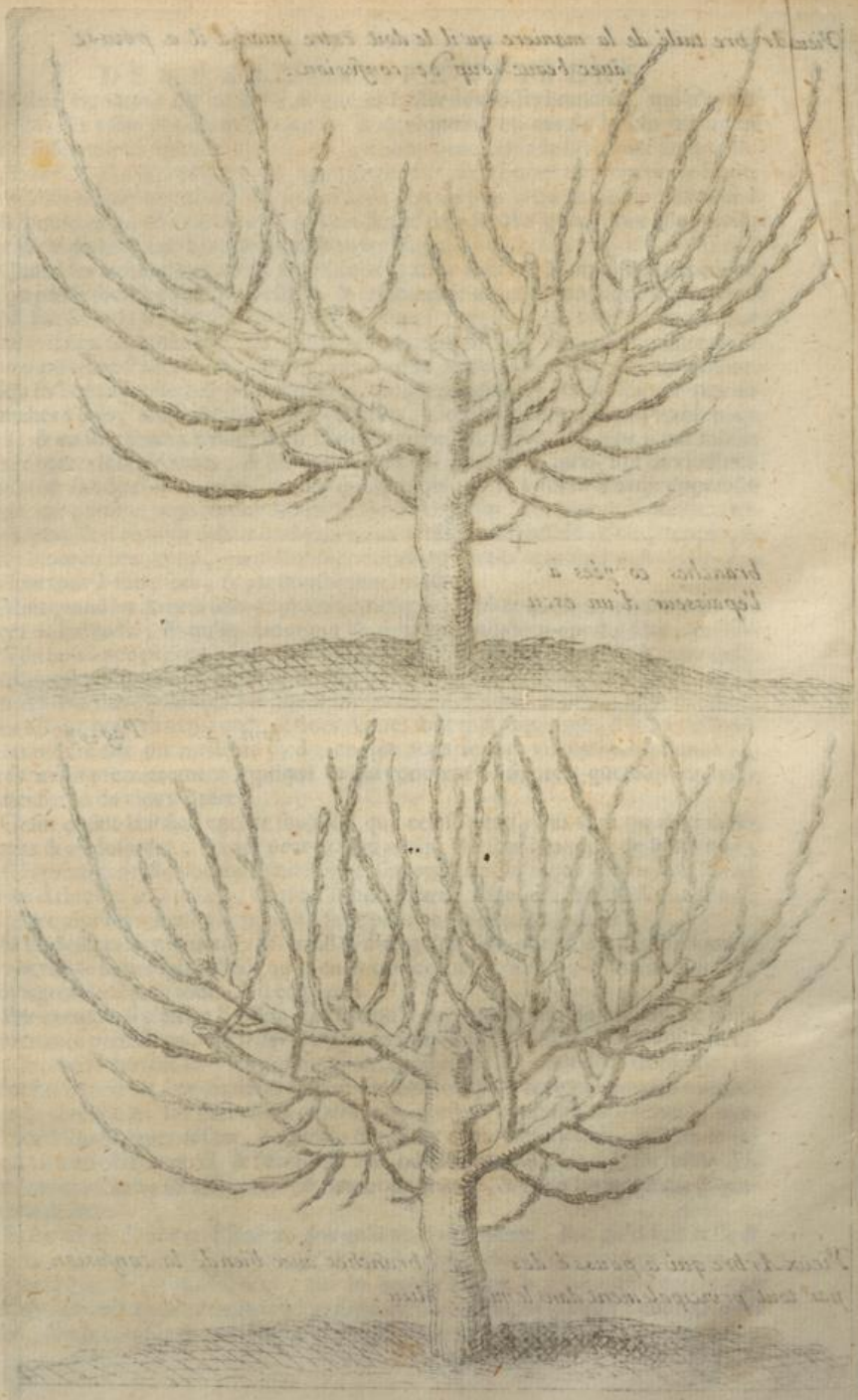


branches coupées à
l'épaisseur d'un escu.

tom. 2. Pag. 95.



Vieux Arbre qui a poussé des branches avec biens de la confusion
par tout principalement dans le milieu.



On voit par là que le tronc d'un arbre se divise en plusieurs branches qui se divisent à leur tour en plusieurs autres branches, &c.

On voit par là que le tronc d'un arbre se divise en plusieurs branches qui se divisent à leur tour en plusieurs autres branches, &c.

On voit par là que le tronc d'un arbre se divise en plusieurs branches qui se divisent à leur tour en plusieurs autres branches, &c.

y apperçût la moindre confusion du monde, mais que plutôt on pût aisément distinguer, & conter toutes les branches (en quoy consiste la grande perfection & la belle figure de l'Espalier) il est au contraire tout dégarni dans le milieu, & même entièrement échappé, en sorte qu'en deux ou trois ans il a atteint le haut de la muraille, qu'il ne devoit atteindre qu'en huit ou dix; & de plus il est peut-être confus & embrouillé à un de ses côtez, pendant que l'autre paroît vuide & tres-peu garny, & voilà les grands défauts de l'Espalier.

Parcourons présentement tous ces défauts les uns après les autres à commencer par ceux des Buiffons, afin de dire précifément ce que nous pensons devoir être fait pour les corriger, s'il y a lieu de le faire.

CHAPITRE XXXVIII.

Des défauts de la taille en fait de vieux Buiffons.

Dans le premier cas où un Buiffon est trop haut de tige, il faut ce me semble peu s'embarasser de ce défaut, si l'Arbre est planté depuis plusieurs années, parce qu'on n'y scauroit remedier sans tomber dans des inconveniens assez fâcheux, qui seroient de détruire entierement la tête du Buiffon, & par consequent l'éloigner pour trois, ou quatre ans de donner du fruit: le remede seroit violent, c'est pourquoy j'estime qu'il est à propos de laisser ce Buiffon avec cette tige, quoy que trop haute, & à cet égard défectueuse, & je ne songe qu'à corriger les défauts de la tête.

Mais si l'Arbre n'est planté que depuis peu d'années, comme par exemple depuis deux ou trois ans, & que sur tout sa tête soit mal commencée; & mal entenduë, je conseille volontiers de ravaller entierement ce jeune Arbre, pour le reduire à la regle qui veut, qu'il soit bas de tige, ainsi qu'il est marqué dans le Traité des Plans, & je prens ce party, plutôt que de m'exposer à le laisser toujours avec un tel défaut, qui doit éternellement blesser la vuë: un Arbre bien repris, & ensuite étronçonné se remet dans fort peu de temps en état de donner du plaisir, de sorte que bientôt on se trouve non seulement consolé, mais même tres-content de l'avoir ravallé.

À l'égard du second défaut d'un Buiffon, qui est celuy de la confusion dans le milieu; quand je vois un Arbre ainsi confus dans sa figure, & par consequent peu à fruit, pour l'ordinaire j'ose dire, qu'il me semble voir un grand Seigneur, qui veritablement a beaucoup de biens, mais qui cependant n'est pas accommodé, & cela parce que ce bien est tout-à-fait embrouillé: la vente d'une Terre, ou d'une Charge seroit capable de nettoyer ses dettes, & de le mettre à son aise; & quand au contraire je vois un Arbre bien-fait, & bien disposé, il me semble voir un autre homme, qui dans une mediocrité de fortune sagement conduite se trouve tres-accommodé, vit à son aise, & fait bien ses affaires.

J'estime donc à l'égard de ce second défaut, qu'il le faut entierement corriger, tant pour donner de la beauté à l'Arbre, que pour luy faciliter les moyens de faire du fruit, & ce d'autant plus que le remede en est aisé, & le succes prompt, assésuré, & sans aucun risque.

Il n'y a simplement pour cela qu'à ôter tout à fait une grosse branche du milieu, ou peut-être deux ou trois qui y font cette plénitude, c'est à dire cette confusion, & il les faut ôter si bien que la sève, qui les avoit formées, & qui les nour-